

Soliste, directeur, professeur, compositeur, ... Dany Rossier est un musicien aux multiples talents. Rencontre avec celui qui dirige l'Harmonie Municipale de Martigny depuis huit ans maintenant.

► TEXTE: BAPTISTE GRANGE ► PHOTOS: LDD

Le directeur

Sur la portée, des notes qui racontent l'histoire de sa vie

Q u'est-ce qui t'a amené à te lancer dans la musique?

Mon milieu familial en général, et plus particulièrement ma maman qui est chanteuse et directrice de chœur. Déjà tout petit j'allais assister à de nombreux concerts. Un jour, âgé de seulement trois ans, j'ai flashé sur la clarinette. Ma maman m'a d'ailleurs dit que ce concert de clarinette était le seul où je ne m'étais pas endormi. J'ai ensuite commencé par cinq ans de piano avant de me mettre à jouer de la clarinette.

Quelle a été ta formation?

J'ai étudié la clarinette durant dix ans à Marti-

gny avec Dominique Tacchini. Je suis ensuite rentré à la Haute École de Musique de Lausanne où j'ai étudié avec Frédéric Rapin. J'y ai obtenu un diplôme d'enseignement et une virtuosité. J'ai également passé un post certificat de chant lyrique. Finalement, j'ai pris quelques cours de direction avec Jean-Claude Kolly.

Tu pratiques de nombreux métiers en lien avec la musique, est-ce important de garder cette diversité?

Tout à fait. En plus de la direction et des cours, je travaille parfois comme chef d'orchestre de spectacle, notamment pour «Si on chantait» à Nendaz ou pour «Les Enfoirés» de

Bovernier. Je refuse de me concentrer sur une seule chose. J'ai besoin d'avoir cette variété dans mes activités. C'est en faisant tout cela que je me sens entier.

Tu diriges l'Harmonie Municipale de Martigny depuis 2015, comment se passe cette expérience?

Cela se passe très bien, l'Harmonie Municipale de Martigny est un super ensemble, très jeune. J'ai pu observer beaucoup de progrès ces dernières années. Nous travaillons par projets, avec trois programmes musicaux durant la saison et environ douze répétitions par programme. Cela demande beaucoup de travail pour le directeur mais les musiciens n'ont pas le temps de s'ennuyer. Ce système permet de bien dynamiser la saison. J'ai la chance de pouvoir compter sur un excellent comité et une excellente commission musicale, nous pouvons vraiment parler d'une réussite collective. Chaque projet a sa propre identité, sa ligne directrice, nous n'hésitons d'ailleurs pas à collaborer avec divers milieux artistiques. C'est important de savoir se démarquer, surtout dans une ville. Nous avons d'ailleurs de nombreuses idées pour la suite.

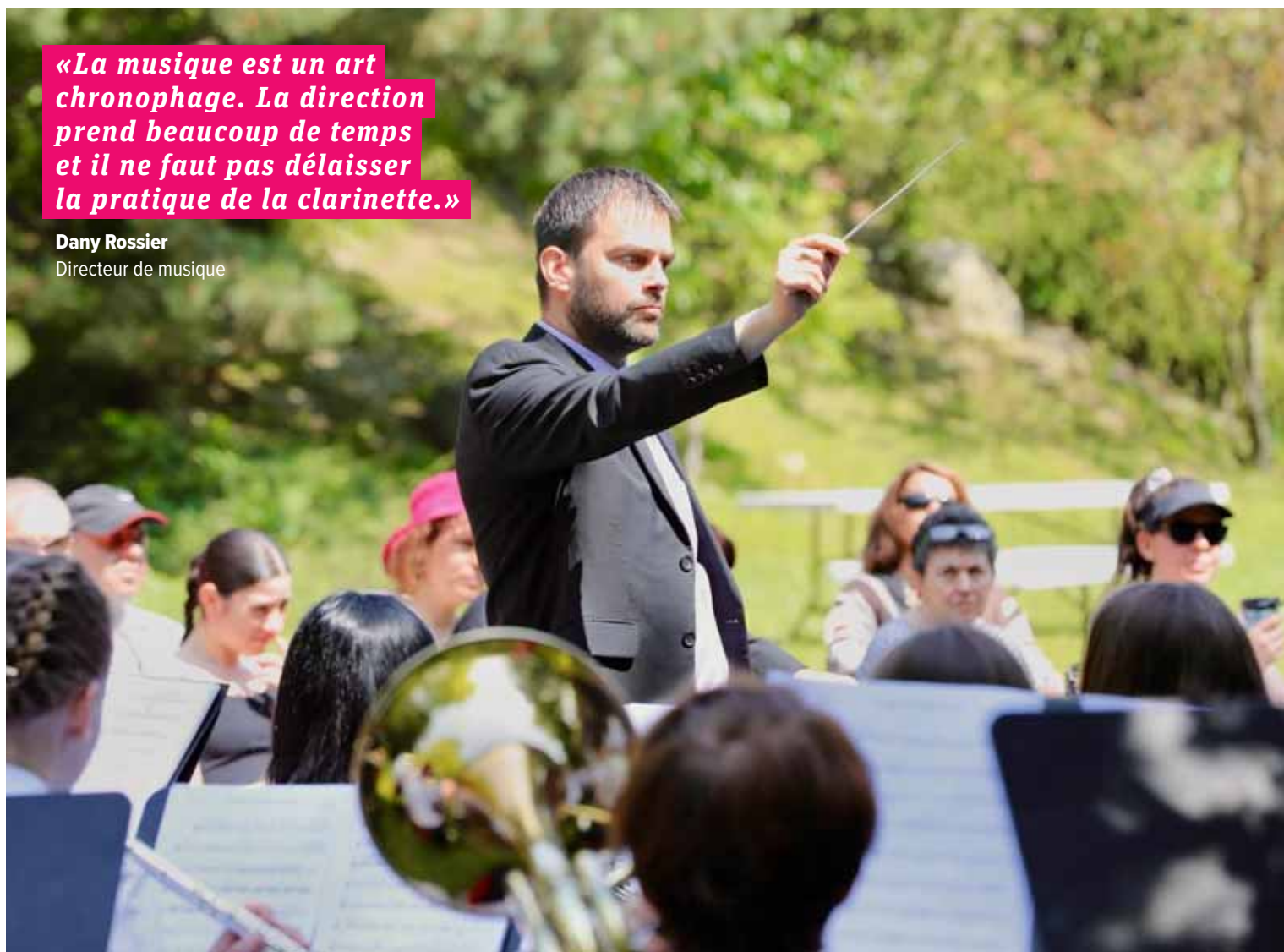
En quoi le travail d'un directeur d'harmonie diffère-t-il de celui d'un directeur de brass band?

En rien du tout. Pour moi, quand on fait de la musique, on fait de la musique, c'est le même métier. L'harmonie consiste plutôt en un orchestre là où le brass band propose de la musique de chambre. Le directeur de brass band aura alors un travail de microprécision plus important. Les directeurs de brass band viennent souvent du monde des cuivres et connaissent bien ces instruments. En harmonie, il y a plus d'instruments à gérer, il faut être multitâche et il est compliqué de tous les connaître en profondeur.



«La musique est un art chronophage. La direction prend beaucoup de temps et il ne faut pas délaier la pratique de la clarinette.»

Dany Rossier
Directeur de musique



Tu te produis régulièrement comme soliste à la clarinette, est-il difficile de concilier la direction et la pratique d'un instrument?

Oui, encore plus lorsque l'on a une famille, ce qui rajoute encore une équation dans la balance. J'ai la chance d'avoir une femme et une fille adorables qui acceptent mes nombreuses absences et mes heures de travail à domicile, je les remercie infiniment. La musique est un art chronophage. La direction prend beaucoup de temps et il ne faut pas délaier la pratique de la clarinette. Je joue moins qu'à l'époque mais j'essaie de me tenir à jour en participant à divers projets.

Tu donnes également des cours de musique à de nombreux élèves, les jeunes sont-ils autant motivés par la musique qu'à l'époque?

C'est une bonne question. Les jeunes sont toujours motivés, mais différemment. J'enseigne la clarinette depuis 24 ans et le métier a complètement changé. L'éducation a changé, les enfants ont changé, on n'aborde plus les enfants de la même manière. Je trouve que les

parents ont moins le temps de suivre les activités de l'enfant qu'à l'époque. Il y a aussi la concurrence de nombreux autres loisirs. L'important reste le développement de l'enfant, quelle que soit l'activité qu'il pratique. Se développer grâce à la musique, c'est savoir concilier les envies de l'enfant, des parents et du professeur.

Du côté de la composition, comment te vient l'inspiration au moment d'écrire une nouvelle pièce?

C'est une question difficile. Généralement, je m'installe au piano et je commence à improviser. Après un moment, je tombe sur quelques notes ou sur une idée et c'est ensuite une réaction en chaîne. Parfois, n'importe quand dans la journée, j'ai comme une étincelle et je pars là-dessus. Tout se construit ensuite dans la tête. Il n'est pas facile de passer de la tête au papier. J'écris plutôt rapidement mais j'élabore lentement, il faut bien préparer le terrain. Après une première écriture très schématisée, l'orchestration prend du temps. Il est difficile pour moi aujourd'hui de trouver du temps pour la composition, je le fais plutôt

◀ **Dany Rossier est aussi un virtuose de la clarinette, son instrument de prédilection.**

▲ **A la baguette de l'Harmonie municipale de Martigny depuis huit ans.**

sur demande, mais toujours comme une occupation, pour le plaisir.

Quels conseils donnerais-tu à un ou une jeune qui souhaiterait se professionnaliser dans la musique?

Je lui dirais de bien réfléchir. Si un élève ne peut pas imaginer faire autre chose que de la musique dans sa vie, il faut se lancer. S'il a le moindre doute, il ne faut pas le faire. Et, surtout, il faut toujours avoir un plan B. Il faut aussi se méfier des «fiseurs de miracles» que l'on voit sur internet. Derrière ceux qui réussissent, il y en a beaucoup qui échouent. Il faut donc faire attention, être prudent et lucide.

As-tu des objectifs ou des rêves pour la suite?

Non, rien de spécial. Il y a bien des choses que j'aimerais faire mais je préfère ne pas trop en parler. Je pense que certains rêves doivent rester à l'état de rêve. Il est important de savoir en garder sous le pied.

Que serait la vie sans la musique?

Une erreur... ■